



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Vente de Biogaran

Question au Gouvernement n° 1267

Texte de la question

VENTE DE BIOGARAN

Mme la présidente . La parole est à Mme Aurélie Trouvé.

Mme Aurélie Trouvé . Biogaran fournit chaque jour 30 % des médicaments génériques indispensables à la vie des Français : des antibiotiques, des traitements contre le cancer ou le diabète, etc. Pourtant, monsieur le ministre de l'économie, vous venez d'autoriser la vente de Biogaran à un fonds d'investissement britannique, BC Partners, champion du LBO, ce rachat avec effet de levier, montage financier terrible grâce auquel il a réalisé d'énormes plus-values en coulant des entreprises et en licenciant des milliers de salariés. (*« Quelle honte ! » sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Son but sera d'extraire un maximum de cash de Biogaran, le plus vite possible. La santé des Français n'est pourtant pas à vendre ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.*) Les médicaments ne sont pas censés fournir d'énormes marges à des investisseurs. D'ailleurs, leurs prix sont régulés. BC Partners n'aura donc pas cinquante façons d'arriver à ses fins : soit il plombera les investissements pour se rémunérer au maximum, soit il comptera sur une augmentation des prix de ses produits en France, soit il les vendra ailleurs que dans notre pays, où il y a déjà des pénuries de médicaments.

En autorisant la vente de Biogaran à un fonds spéculatif étranger, vous promettez aux Français la peste ou le choléra. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP dont quelques députés se lèvent.*) Je vous pose donc les questions suivantes. Comment ce fonds compte-t-il gagner de l'argent sur le dos de Biogaran ? Quel est le montage financier ? Y a-t-il un LBO ? Que valent vos conditions et combien de temps sont-elles valables ? Quelles sont les sanctions prévues ? Enfin, qu'en est-il des stocks stratégiques de médicaments, alors que les fonds de ce type pratiquent le flux tendu permanent, sans aucun stock ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Vous n'auriez jamais dû autoriser cette vente. Vous avez fait le choix dangereux pour les Français de livrer un pilier de la santé publique à la prédation de la finance. En assumez-vous les conséquences ? (*Les députés du groupe LFI-NFP se lèvent et applaudissent.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle, énergétique et numérique.

M. Roland Lescure, ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle, énergétique et numérique . Vous aimez jouer avec les peurs des Françaises et des Français. (*Exclamations sur les bancs du groupe LFI-NFP.*) Vous souvenez-vous l'avoir déjà fait quand une grande entreprise pharmaceutique française a souhaité vendre ses usines de paracétamol, gérées par Opella, une de ses filiales ?

Mme Marie Mesmeur . Après une pénurie !

M. Roland Lescure, ministre . Quand, il y a quelques mois, Opella a annoncé investir dans ses usines pour augmenter la production de paracétamol en France, je ne vous ai pas entendue dire que vous aviez eu tort de vous opposer à cette vente et que vous vous réjouissiez de cette hausse. Il y a trois ans, je ne vous ai pas entendue me féliciter d'avoir refusé au laboratoire Servier la vente de génériques à des producteurs indiens qui auraient délocalisé la production au bout du monde.

M. Rodrigo Arenas . Ça s'appelle une opposition, camarade !

M. Roland Lescure, ministre . En revanche, aujourd'hui, je vous entends me critiquer pour une vente qui assure la pérennité de sites industriels français, des commandes qui nourrissent ces sites, la conservation de l'emploi en France et le maintien de l'approvisionnement en génériques des Françaises et des Français.

Mme Claire Lejeune . Pour combien de temps ?

M. Rodrigo Arenas . On dirait du Mittal !

M. Roland Lescure, ministre . Je ne vous ai pas entendue non plus dire que BPIFrance prendrait 15 % du capital. Comme toujours, pour faire peur à nos concitoyens, vous faites une présentation parcellaire et effrayante de la réalité et d'un capitalisme auquel vous êtes viscéralement opposée. (*Exclamations sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Mme Mathilde Panot . C'est vrai !

M. Roland Lescure, ministre . Pour vous, l'économie française devrait être nationalisée. Vous voulez nationaliser la santé, l'acier et toutes les industries. Faites-vous élire sur ce programme mais, en attendant, laissez-nous gérer la vraie vie, le monde tel qu'il est...

M. Arnaud Le Gall . Pourquoi ce mépris, vu votre bilan ?

M. Roland Lescure, ministreet nous assurer qu'il y ait des emplois en France, qu'on y produise de la richesse et qu'on puisse continuer à soigner nos concitoyens.

Mme la présidente . La parole est à Mme Aurélie Trouvé.

Mme Aurélie Trouvé . Puisque vous paraissez si sûr de vous, sortez le contrat, publiez le montage financier et les conditions du rachat de Biogaran ! (*Les députés du groupe LFI-NFP se lèvent et applaudissent.*)

Données clés

Auteur : [Mme Aurélie Trouvé](#)

Circonscription : Seine-Saint-Denis (9^e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1267

Rubrique : Entreprises

Ministère interrogé : Économie, finances, souveraineté industrielle, énergétique et numérique

Ministère attributaire : Économie, finances, souveraineté industrielle, énergétique et numérique

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 4 février 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 4 février 2026